

I^{ère} Partie : La lettre à Mme Simpson - Un an après la publication de cet article nous avons appris qu'il ne s'agissait pas d'un vrai « ballon monté » mais d'un facsimilé édité en 1871 pour commémorer le Siège de Paris. par la maison Letts & Co de Londres qui présentait le texte comme authentique, seuls les noms ayant été changés.

II^e Partie : Extraits et Notes de lectures - Les éléments étudiés en début d'article sont donc des copies en lithographie mais les récits sont authentiques.

La III^e Partie : « De la direction des ballons » n'est pas concernée par cet avertissement

Lire aussi : [Un faux ballon monté I](#), [Un faux ballon monté II](#)

LES BALLONS MONTES PENDANT LE SIEGE DE PARIS

18 Septembre 1870 – 28 Janvier 1871

I^{ère} PARTIE

Lettre de Jules Mefsurier à Madame Simpson

Traduite de l'anglais par M. Guermeur
Ancien Professeur de langues au Lycée Dupuy de Lôme de Lorient

Avant-propos

A la fin de l'année 2008, un sociétaire apporte à la Société d'Archéologie et d'Histoire du Pays de Lorient un document ancien et précieux: une lettre adressée de Paris par M. Jules Mefsurier à Madame Simpson, Hereford Square, à Londres datée du 29 septembre 1870. Il s'agit d'une feuille de papier fin soigneusement pliée comportant à la fois l'adresse du destinataire et le texte de la lettre et présentant différents cachets parmi lesquels la mention: "PAR BALLON MONTE". Monsieur Baudry propose de faire traduire cette lettre qui évoque la guerre de 1870 et ses incidences sur la vie parisienne, et confie cette tâche à Monsieur Guermeur, Professeur de langues et ayant longtemps exercé au lycée Dupuy de Lôme à Lorient.

Voici donc ci-dessous le fac-similé du document suivi de sa traduction.



9 Rue des 2 portes St James
Paris - Sept 28/70

Dear Mrs Simpson

I send you these few words per
Balloon post — Bismarck's sweet lumps
surrounding us by land and sea —
Air is the only medium left for the
conveyance of our correspondence — which
by order must be of the shortest — Weight-
and space being a great consideration in
the best fashionable style of letter carrier. —

I have joined the Volunteer Artillery
of the National Guard — but it has not
been my luck to have a job at the
Barricades — not yet — but I expect to
every moment — Already two or three times
~~at night~~ at night ~~times~~ I have been turned
out to bugle sound — but only to false
alarms — The marine Artillery who
occupy the forts in advance of us
(who occupy the ~~strongest~~ fortifications
of Paris proper) invariably dismount all
the guns of the enemy as soon as they
get into position so that we have
cause to no harm as yet — Some of
the fellows in our marine Artillery are
wonderful marksmen, one of them
dismounted 47 of their guns in 47 shots —
for which he has got the Cross of Honour —
and well he deserves it. I long to
try my skill and see what I can
do for our dear friends — I feel as if
I could shoot — very — very straight
You will perhaps think me very
blood thirsty — but I am, ~~not~~

Can not more so than needs be - Remember we all
fight for our lives - and more than our lives - there are
no Cowards here - ~~the few that were being shot~~ - Man
Woman and Child all are prepared "for the worst and
to do the worst" Since my arrival here 400,000 National
Guard have been armed, we have about 300,000 Regulars
~~troops~~ and Mobiles. Plenty powder shot and shell, and
abundance of provisions. Frenchmen are wonderfully quick at
learning military duties drill etc and men that a few weeks
ago hardly knew a Chassepot from an Elephant - now drill
the old troops - and which is best - keep admirably steady
under fire and ~~officers~~ odds - The Mobiles and Volunteers
are our first best troops - those from Brittany have earned
quite reputation - Before coming into action the all French
priest the priest that has come up with them from their homes,
gives them his blessing after a short prayer - then Forward
they go straight a wall of steel, never giving way an inch -
Wherever be the odds. Those good Bretons are ~~bravery~~ itself,
and though they are rather thick headed as barack soldier
they are splendid fellows at guerilla warfare, and
for the Ulans to rights

29- Sept-

I have just received the news that we are to be sent forward with field pieces -
enemy founded as hot the only time to attempt to attack - that the Regt
is quiet - so it is our lot to go and wake him up. I shall then have
the opportunity of seeing the Prussian helmets at close quarters - Well!
Hurrah! And may I be happy enough to see you all again -

You must not think that all the horrors of war with which we are
surrounded ~~and~~ and dead men, burning woods and houses, the sound
of cannon, affect ~~the~~ in a great degree the appearance of the battlefield.
If it were not that every man one meets ~~reminds~~ reminds one, by his military
habit, of "the business of the hour" one would never dream that Paris is invested.
The streets are full of ladies and children, the cafes full of men
carelessly smoking, smoking, playing at dominoes - just as if the Prussians
were a thousand miles off and never thought of coming - Only, if a cannon
beats - you see them cheerfully drop the pipe, the smoke, the play, shoulder
the rifle - and calmly drop ~~the~~ in their ranks - and ~~the~~ march off
with more alacrity the eternal word, forward, to the front -

As yet we have only lost about 200 men - the enemy must at least have
lost 10,000 - the odds seem long - but are accounted for by our gunners putting
them from under cover - However we expect before very long something of
that - very hope - but we are quite ready - I don't apologise for that

untidy scabbie - volunteers gunners have been little time for "company matters"
I trust you are keeping all in good health - And rec - much myself
to your best wishes.

With respectful compliments, I am, dear Mr. Thompson,

Yours affectionately,
Jules Le Mupusier

Please don't let my mother know that I may be in the thick of it - The angle town
but I don't know if it is for us -

Traduction

9, Rue des 2 portes St Sauveur
Paris - Sept 28/70

Chère Madame Simpson,

Je vous envoie ces quelques mots du port du ballon. Les doux agneaux de Bismarck nous cernent par terre et par mer; l'air est le seul moyen qui nous est laissé pour l'acheminement de notre correspondance – qui, selon les ordres donnés, doit être légère, poids et espace étant d'une grande importance, pour reprendre les formules à la mode du transport des lettres -

J'ai rallié l'artillerie des Volontaires de la Garde Nationale – mais je n'ai pas eu la chance de tirer un coup de fusil sur les Prussiens, - pas encore, mais je m'attends à le faire à chaque instant. J'ai déjà, pendant la nuit, pris deux ou trois fois les armes au son du clairon, - mais seulement à l'occasion de fausses alertes.

L'Artillerie de Marine qui occupe les forts devant nous (qui occupons les fortifications de Paris), neutralise invariablement tous les canons de l'ennemi dès que ceux-ci prennent position, de telle sorte que jusqu'ici ils ne nous ont pas fait de mal – certains parmi les gaillards de notre artillerie de Marine sont de remarquables tireurs d'élite; l'un d'eux a détruit 47 de leurs canons en 47 coups - . Pour cela, il a été décoré de la croix d'honneur, et l'a bien méritée. J'ai hâte d'essayer mon adresse et voir ce que je peux faire pour nos chers amis. J'ai l'impression de pouvoir tirer très très très bien.

Vous pensez peut-être que je suis assoiffé de sang, mais, hélas, je ne le suis pas plus qu'il n'est nécessaire – Rappelez-vous que nous combattons tous pour notre vie – et pour plus que notre vie. Ici, il n'y a pas de lâches. Il y en avait très peu et ils ont été fusillés. Hommes, femmes, et enfants, tous sont préparés "au pire et à faire le pire". Depuis mon arrivée ici, 400000 Gardes Nationaux ont été armés; nous avons environ 300000 hommes, réguliers et éléments mobiles. Une quantité de poudre, de cartouches, d'obus, beaucoup de provisions. Les Français sont étonnamment rapides à apprendre le devoir militaire, l'exercice, etc... et des hommes qui, il y a quelques semaines, ne distinguaient guère un Chassepot d'un éléphant, font maintenant l'exercice comme des troupes aguerries – et, ce qui est le mieux – tiennent admirablement le coup sous le feu et dans la douleur. Quelle supériorité! Les mobiles et les volontaires sont nos soldats les plus courageux. Ceux de la Bretagne se sont fait là une réputation. Avant le combat ils s'agenouillent et leur prêtre, qui est venu de chez eux, leur donne la bénédiction après une courte prière, puis ils vont de l'avant, tel un vrai mur d'acier, ne cédant jamais un pouce de terrain, quelles que soient les conditions du combat. Ces bons Bretons sont la bravoure personnifiée, et bien qu'ils aient la tête dure comme soldats de bivouac, ce sont de magnifiques gaillards pour faire la guérilla et régler leur compte aux Uhlans.

29 Sept.

Je viens de recevoir la nouvelle: on nous envoie en première ligne avec des pièces de campagne. L'ennemi a eu si chaud, la seule fois où il a essayé d'attaquer que nous sommes très tranquilles et c'est à nous qu'il revient d'aller le réveiller. J'aurai alors l'occasion de voir de près les casques prussiens. Eh bien! En avant! Et que je sois assez heureux pour vous revoir tous!

Il ne faut pas que vous pensiez que toutes les horreurs de la guerre, dont nous sommes entourés, les blessés et les morts, les forêts et les maisons en feu, le bruit du canon, affectent à

un degré élevé l'aspect des Boulevards. N'allez pas croire que toute personne croisée nous rappelle par son allure militaire "l'affaire de la ville". On ne pourrait jamais s'imaginer que Paris est investi. Les rues sont pleines de dames et d'enfants, les cafés pleins de clients qui plaisantent avec insouciance, fument, jouent aux dominos – exactement comme si les Prussiens étaient à un millier de milles de distance et n'avaient jamais pensé à venir ici. – Seulement, si l'on bat le tambour, vous les voyez cesser avec bonne humeur de plaisanter, de fumer, de jouer, mettre le fusil à l'épaule, gagner calmement leur rang et partir en ordre de marche, sans plus de cérémonies, en prononçant toujours ces mots: En avant, au front!

Jusqu'ici nous n'avons perdu qu'environ 250 hommes. L'ennemi a dû en perdre au moins 10000. La différence semble considérable, mais elle s'explique par le fait que nos artilleurs descendent les Prussiens en restant eux-mêmes à l'abri. Toutefois nous nous attendons, avant très long temps, à quelque chose de chaud, de très chaud, mais nous sommes tout à fait prêts.

Je ne présente pas mes excuses pour ce griffonnage malpropre. Les artilleurs volontaires ont peu de temps pour observer les bonnes manières.

J'espère que vous vous gardez en bonne santé. Et vous remercie de vos bons vœux.

Avec mon respectueux souvenir, je suis, chère Madame Simpson, à vous de tout cœur

Jules Le Mefsurier

S'il vous plaît que ma mère ne sache pas que je suis dans le lieu le plus exposé.

Le clairon sonne mais je ne sais pas si c'est pour nous